



# MUSICIENS EN COLÈRE

Le Théâtre Bienne Soleure et l'Orchestre symphonique de Bienne (ici Philippe Krüttli) critiquent les autorités. >>> PAGE 5

CULTURE

## Le Théâtre et l'Orchestre montent au front

Une semaine après la publication du rapport Häring, le Nouveau théâtre associé Bienne Soleure (TBS) et l'Orchestre symphonique (OSB) s'opposent fermement aux mesures d'économies drastiques envisagées par les autorités.

ISABELLE GRABER

**P**our l'instant, rien n'est encore décidé. Mais le plan d'économies contre lequel s'élèvent le TBS et l'OSB est l'un des deux scénarios prévus dans le rapport Häring, rendu public il y a une semaine (voir notre édition du 18 juin).

L'étude menée par Cyrill Häring démontre que la fusion du TBS et de l'OSB est quasi inévitable. Selon lui, un million de francs supplémentaire (obtenu par le biais de subventions) serait nécessaire au fonctionnement des deux institutions culturelles si elles souhaitent proposer la même offre qu'aujourd'hui. Voilà pour le scénario A. La deuxième piste esquissée par le chercheur bâlois pour assurer la pérennité du TBS et de l'OSB ne prévoit pas de finances publiques supplémentaires, mais des coupes substantielles d'un million de francs impliquant notamment une réduction du catalogue de prestations (concerts, théâtre lyrique) et des suppressions de postes (de 10% à 20%).

Dans un communiqué publié hier, le TBS et l'OSB se disent favorables à une fusion; en revanche, ils s'opposent fermement au scénario B, jugeant que «ces propositions d'économies mettent en péril l'existence des institutions». Selon elles, «la Ville de Bienne se doit



**EN DANGER** Le conseil de fondation de l'OSB compte se battre bec et ongles un plan d'austérité qui le mettrait en danger. (ARCHIVES)

de bien réfléchir si elle veut porter la responsabilité de la coupe à blanc artistique que provoquerait la réalisation du scénario B.» Le TBS et l'OSB jugent en outre «incompréhensible qu'après une saison à grand succès, la Ville de Bienne, compétente en la matière, favorise un modèle dont les conséquences impliquent une réduction importante des prestations artistiques».

Directement visé, le conseiller municipal Pierre-Yves Moeschler ne cache pas un certain étonnement face aux arguments des deux institutions: «La décision ne dépend pas uniquement de Bienne, mais aussi de Soleure, du canton de Berne et de la Conférence culturelle régionale. Les deux institutions leur ont-elles de-

mandé leur point de vue?» Le directeur de la Formation, de la prévoyance sociale et de la culture rappelle en outre que les autorités concernées arrêteront leur décision définitive en 2011 seulement. «A la fin du mois, les villes de Bienne et de Soleure se rencontreront pour prendre une option stratégique quant au rapport Häring et esquisseront de premières pistes, en tenant compte de l'avis du canton et de la Conférence culturelle régionale. Dans une deuxième phase, qui débutera après les vacances d'été, nous envisagerons éventuellement la mise sur pied d'une nouvelle organisation», précise Pierre-Yves Moeschler.

Du côté de l'Orchestre symphonique, le conseil de fondation est fermement décidé à se

battre jusqu'au bout pour le scénario A, comme l'indique son président, Philippe Krüttli: «Désormais, la discussion va être largement politisée, mais les jeux ne sont pas faits. Nous avons l'impression qu'il est possible de discuter avec le canton de Berne et la ville de Soleure. Lorsqu'on analyse la répartition des différents subventionnements, on constate que ce ne sont pas des sommes incroyables. Et tout ne repose pas sur la Ville de Bienne.» Philippe Krüttli de conclure: «L'OSB est encore plus menacé que le TBS. Et les coûts sociaux du scénario B seraient très lourds. De plus, l'orchestre a déjà atteint son seuil critique. S'il venait encore à se réduire, nous serions contraints de changer de catégorie.»

Même colère au TBS, dont le directeur administratif, Yves Arbel, ne mâche pas ses mots: «Sur le fait de repenser l'organisation du théâtre, nous sommes ouverts. En revanche, le scénario B nous semble inacceptable. Nous avons également été surpris par le peu de soutien de la Ville de Bienne. En fait, cette ville est confrontée à un problème global de politique culturelle. Dans ce domaine, elle s'offre des prestations qu'elle ne peut pas se payer. Ce problème ne concerne pas que le TBS et l'OSB: à Bienne, de nombreuses institutions culturelles travaillent avec des budgets minimaux. On bricole, on essaie de joindre les deux bouts, mais à un moment cela ne va plus. Personnellement, je trouve anormal que la Ville n'ait pas de stratégie culturelle, mais qu'elle cantonne tout à des arguments purement financiers.» Voilà qui a le mérite d'être clair... /IG